

PROTOCOLE 3C

Dix heures quarante-sept. Seulement deux minutes s'étaient écoulées depuis la dernière fois que j'avais consulté ma montre. La file n'avait pas l'air d'avancer et le jeune homme devant moi commençait à s'impatienter. Une goutte de sueur coula le long de ma tempe. Le soleil tapait particulièrement fort aujourd'hui, et la queue était tellement longue que l'ombre du bâtiment médical ne m'atteignait pas.

Onze heures cinquante-huit, le garde nous fit signe de passer. Je jetai un coup d'œil derrière moi pour m'assurer que mon partenaire était toujours à mes côtés. Première difficulté : le contrôle des identités. J'activai discrètement le système de falsification sur ma montre. L'anxiété commençait à me gagner. Et si ça ne fonctionnait pas ? C'était une étape cruciale pour que notre plan réussisse.

Je tendis avec appréhension mon poignet en espérant que mes légers tremblements ne trahissaient pas ma nervosité. Et si j'étais le seul à passer le contrôle ? Ou, pire, si j'étais le seul à ne pas le passer ? Finalement, je réussis à entrer sans encombre et pus rejoindre le groupe dans la salle d'attente, suivi de mon coéquipier, Broggs. La mission allait réellement pouvoir commencer.

Midi treize, nous avions du retard. Je jetai un coup d'œil nerveux vers la porte et poussai un soupir de soulagement lorsqu'une infirmière entra.

“ Messieurs Gzav et Rober ? ”

En me levant, je donnai un petit coup de coude à Broggs, cet idiot avait déjà oublié sa couverture. Il se leva précipitamment et nous suivîmes l'infirmière dans le dédale de couloirs. Elle s'arrêta abruptement devant ce qui semblait être une salle réservée au personnel, vérifia qu'il n'y avait personne d'autre dans le couloir et s'empressa de nous faire entrer.

“ Les tenues de rechange sont dans le placard. Dépêchez vous, on a du retard. ”

Je remerciai Rhyliane et m'empressai d'enfiler la blouse qu'elle m'avait mise de côté. Cela ne faisait pas longtemps qu'elle avait rejoint le réseau Axolotl, mais elle était déjà très efficace. Sa position dans les rangs d'Ortus s'était révélée déterminante pour obtenir les informations nécessaires à notre infiltration. Après avoir aidé Broggs à se dépêtrer de son uniforme de garde, nous nous mîmes en route.

La suite de la mission était simple : Broggs devait s'introduire dans le système de sécurité pour nous permettre de récupérer les données secrètes d'Ortus. Après nous être séparés, Rhyliane me guida jusqu'à la salle de l'ordinateur central.

À peine le seuil franchi, l'atmosphère dérangeante nous saisit à la gorge. Plongée dans l'obscurité, une lumière bleutée provenant d'une multitude d'étuves projetait d'inquiétantes ombres. Le silence n'était rompu que par le [ronflement continu de la ventilation](#) et par le bruit des bulles des pompes hydrauliques.

Un frisson de peur me parcourut l'échine lorsque je vis ce que contenaient les cylindres lumineux. Des corps. Des corps qui semblaient m'observer de toute part. Des humains qui n'en étaient pas vraiment. Des coquilles vides. Ce que le gouvernement Ortus, nous présentait comme la solution à tous nos problèmes. Des enveloppes presque infaillibles, prêtes à remplacer nos corps imparfaits.

Je me souviens avec nostalgie de la joie qui m'avait envahi enfant à l'idée d'aller visiter Ortus. De la fierté qui m'avait animé lorsque je m'étais réveillé de l'opération des années plus tard. Avec mon

nouveau corps, j'accédais enfin à ce rêve de perfection : plus de maladies, une apparence éternellement jeune et une beauté sans pareille. Quelle désillusion.

Le temps que nous traversions, Broggs avait réussi à désarmer le système de sécurité. Nous tentâmes de paraître les plus confiants possibles et entrâmes dans la salle comme si nous y étions autorisés. Les gardes ne se rendirent compte de rien et nous prirent pour des membres du personnel.

Selon le plan, l'ordinateur devait être déverrouillé. Néanmoins, au vu du regard que me lança Rhyliane, je compris que quelque chose clochait. Nous n'avions toujours pas accès aux données. Je me mis à pianoter d'impatience sur la table. Heureusement, l'attente ne fut pas longue et les informations qui se mirent à affluer nous glacèrent d'effroi.

Midi quarante-deux, une [alarme](#) retentit. Une voix désincarnée annonça l'activation de la procédure B27. Ils nous avaient repérés... Je sentis les battements de mon cœur s'accélérer dans ma poitrine et ma respiration se bloquer. Si nous ne nous étions pas fait prendre, cela signifiait que Broggs avait des ennuis. Les gardes s'approchèrent, je me ressaisis, il ne fallait pas se trahir maintenant !

“ Contrôle d'identité, veuillez présenter vos matricules.

- Bien sûr, répondis-je avec un sourire poli avant de lui asséner un coup à la jugulaire. ”

Le souffle coupé, il s'écarta pour laisser place à son collègue que Rhyliane, d'un coup à la nuque, mit hors d'état de nuire. Le premier, toujours sonné, reprit un coup qui l'envoya dans les bras de Morphée.

Le temps de récupérer les données, nous avions quitté la salle. Notre priorité était maintenant de retrouver Broggs et de faire parvenir nos découvertes à l'équipe extérieure. C'était la preuve que nous cherchions depuis si longtemps : Ortus contrôlait ses habitants. L'opération des changements de corps n'était qu'une excuse pour implanter une puce dans les cerveaux des citoyens. La raison du changement de comportement de tous ceux qui s'étaient fait opérer se trouvait entre nos mains, et nous nous devons de la partager.

Mon cœur tambourinait dans ma poitrine tandis que nous nous précipitions vers la sortie la plus proche. Rhyliane faisait partie du personnel, elle pouvait s'en sortir. En ce qui concernait Broggs et moi, les choses étaient plus compliquées. D'autant plus lorsqu'un message de l'équipe extérieure confirma mes doutes : Broggs s'était fait prendre. Si nous n'arrivions pas à le sauver des griffes d'Ortus à temps, nous étions tous condamnés. Le gouvernement allait avoir accès à sa mémoire et découvrir nos identités.

Dix minutes avant la fin du transfert. Je suivais Rhyliane dans les couloirs déserts.

Cinq minutes. Un Bobbyx passa en courant devant nous.

Quatre minutes. Il se mis à hurler. Maudit assistant virtuel.

Trois minutes. Notre position était révélée. La garde arrivait.

Deux minutes. Esquiver l'escadron. Reprendre la course.

Une minute. Traverser le couloir.

Envoi terminé. Cul de sac.

C'est la fin.

Je jetai un coup d'œil à Rhyliane. Elle m'encouragea d'un signe de tête. À contre-cœur, j'appuyai sur ma montre. “ *Activation du protocole 3C* ”.

L'explosion qui détruisit le bâtiment fut la dernière chose que je vis.

Treize heures une, fin de la mission.

[Musique générique/fin](#)